

## Articles de presse web

*François Fogel pour [www.theatre-enfants.com](http://www.theatre-enfants.com)*

### ***Tout est dans le jeu!***

On s'attendait à voir une nouvelle Cendrillon, en voilà deux. Qui nous offrent, non pas une nouvelle version du conte de Perrault, mais une vraie création, libre, fruit d'un beau travail entre les deux comédiennes, **Christine Roillet et Corinne Frimas**.

Certes, les canons du genre sont respectés. Personnages, accessoires, situations sont bien au rendez-vous, et les tenants d'un certain académisme cendrillonesque en auront, eux aussi, pour leur argent. Mais la vraie saveur du spectacle est ailleurs, dans toutes les pistes, connues ou rarement explorées, que la complicité, manifeste, entre les deux interprètes leur a permis de courir en partant du conte de Perrault : Cendrillon et son père face au deuil; Les liens sadiques entre la marâtre et les demi-soeurs; Le travail; Les délices du vêtement; La question, épineuse, de la nature de l'amour de Cendrillon pour le prince, bien plus en rapport avec son statut qu'avec une personnalité pas très brillante... Et même une digression fantasmatique chez le Petit chaperon rouge, incongrue et drôle, dans laquelle Cendrillon se plaît à inverser les rôles, et à faire du loup sa victime.

Jeux de langues, jeux du corps, jeux dans l'espace scénique, jeux de costumes, toutes les ressources du théâtre sont là, maniées avec une maîtrise instinctivement reconnue par les enfants. Trente secondes de duo vocal suffisent, au début du spectacle, pour captiver leur attention. Bravo à **Sabine Siegwalt**, pour ses costumes, et à **Claude Tchamitchian**, jazzman émérite, pour leur travail ludique et intelligent.

**21 octobre 2009 sur <http://beletteettheatre.wordpress.com/>**

2 Cendrillon, ce sont deux comédiennes, **Corinne Frimas et Christine Roillet**, qui ont tout fait, tout conçu, de l'écriture à la mise en scène. Essentiellement relecture de Cendrillon, le spectacle ne s'arrête pourtant pas à ce conte, et va voir du côté du Petit Chaperon Rouge, juste pour le plaisir d'entendre la petite fille rire du loup – et nous avec elle. Le clin d'oeil n'est là que pour mieux revenir à la trame qui nous intéresse, et qui tient en haleine mille petits enfants silencieux, foule bruyante miraculeusement rendue muette par les décors, les lumières, la musique...

Ici, rien n'est laissé au hasard. Une douce contrebasse (**Claude Tchamitchian**) accompagne nos 9 héros & héroïnes (c'est le nombre de personnages joués, de la marâtre aux méchantes soeurs en passant par le messenger du prince), qui évoluent au milieu de beaux tapis, lesquels se métamorphosent en mur, en arbre, en robe... Comme les deux comédiennes se passent les rôles et deviennent loup, prince, ou Cendrillon, les tapis deviennent cape, yourte, jupe...

Ce spectacle ne convient pas aux tout-petits, qui sont désorientés par cette sédimentation des signes et des identités. Mais dès 5 ans, et jusqu'à 105, c'est un enchantement. On est porté du début à la fin par de magnifiques tableaux de couleurs, par la grave voix de la contrebasse, par les quelques pas de danse... La scénographie et la mise en scène – qui tient en fait davantage de la chorégraphie, car les déplacements et les mouvements des corps sont stylisés, presque dansés, de manière à créer des tableaux (on retiendra le final, où le prince et Cendrillon disparaissent derrière une grande roue qui tourne sur elle-même – un tapis, encore) sont superbes. L'ensemble est élégant et original. Mille petites menottes applaudissent à tout rompre : fin du silence.